Le projet :

Se donner le temps du jeu et du rêve...

If y a au commencement une intuition, un sentiment que cela peut fonctionner...

Orchestration particulière, amitiés d'évidence, souvenirs de collaborations exemplaires, partage de générations rare, lucidité implacable, optimismes indécrottables...

A peine quelques notes, idées ou visions triturées sur l'établi de la répétition que déjà le miracle s'annonce... Nos petites cathédrales sont en marche.

On constate que l'énergie circule, que les relais fonctionnent, que les oreilles et les cœurs sont ouverts à eux mêmes, aux autres et au monde, que les préoccupations des uns sont les obsessions des autres, que d'autres sont parfaitement partagées et d'autres encore suscitent curiosité et intérêt...

« Altérité Alerte et Panache Partagé » pourrait être notre devise. Le travail est toujours « en cours » et c'est aussi cela que nous défendons : le corps à corps avec la musique et le public.

Musiciens singuliers, assemblages rares, instruments rebelles, travail collectif, stratégies plurielles, réflexions communes... La collégialité permet parfois des choses impossibles dans la solitude.

Carré de décalés ou encore poker d'âmes, As de cœur, de rire, de coupes et de larmes... Les couleurs s'emmêlent et les figurent se fondent, Rois noirs, rouges, jaune et bleus feront le tour du monde.

La partie est en cours, le vin coule sans cesse, Le jeu a ses mystères, la nuit n'est pas en reste...

Juan De la Rocca

Les instruments :

Filleule incestueuse d'Adolphe sax et mère inconnue du saxophone, la clarinette basse, a longtemps été considérée comme un instrument « de complément » offrant de belles incursions dans le grave aux clarinettistes dépressifs et des couleurs gaies aux saxophonistes monochromes. Elle s'impose comme l'instrument à vent phare de la musique créative européenne à partir des années soixante-dix. Le son peut être voluptueux ou sauvage à l'envi... Tout comme Denis Colin. C'est d'ailleurs un des rares musiciens à se consacrer exclusivement à cet instrument...

L'arpeggione, météorite de l'histoire de la musique, apparaît au début du dix neuvième siècle pour disparaître presque aussitôt. Schubert a juste eu le temps de lui offrir sa sonate « Arpeggione »... Chimère mi-violoncelle-mi-guitare, il permet des arpèges et des jeux de résonances inhabituels et subtils. Lui même guitariste, contrebassiste, et être surnaturel mi-ange-mi-démon, Simon Drappier entre en résonance avec cet instrument en cours de renaissance...

Instrument des voyageurs par excellence et passager clandestin de l'histoire de la musique, la guitare ne s'est jamais stabilisée. Malgré tous les efforts des institutions musicales occidentales, elle s'empresse de varier de forme, taille, accord, nombre de cordes, matériaux... Les musicologues n'ont d'autre choix que d'observer et relater le phénomène. Avec elle comme navire et boussole, Julien Omé nous emporte vers d'étranges recoins de l'univers...

Le zarb est un petit tambour gobelet uni-membranophone à excitation digitale d'origine perse. Omniprésent dans la culture savante et populaire iranienne, le zarb s'implante en occident et singulièrement en France dans la deuxième partie du vingtième siècle. Sa souplesse et la richesse de ses possibilités ont séduit de nombreux musiciens tant dans le jazz que dans la musique contemporaine, médiévale ou baroque. Pablo Cueco est un des meilleurs spécialistes du zarb non-perse...